

habits pontificaux. Le deuxième Diacre, avec le même cérémonial chanta l'Evangile de saint Marc, tourné vers le Midi ; le troisième, l'Evangile de saint Luc, regardant l'Orient ; et le quatrième l'Evangile de saint Jean, le visage tourné vers les peuples de l'Occident. Dans les intervalles, d'un Evangile à l'autre, le chœur avait chanté les différents versets du *Regina Cæli*, et ceux du *Magnificat*, avec enthousiasme, en signe de triomphe, comme à la Fête de la véritable Résurrection. Et, en effet, cette cérémonie, spéciale au vrai Tombeau de Notre-Seigneur, est faite pour redire aux Pèlerins qui, quelquefois, se trouvent là, accourus de tous les points du globe, que le Christ Jésus, ressuscité là, d'entre les morts, ne mourra plus, que la mort n'aura plus sur lui aucun empire, et que la *bonne Nouvelle*, chantée par les quatre Evangélistes sera portée vers les quatre points cardinaux, au Nord, au Midi, au Levant et au Couchant, jusqu'aux extrémités de la terre.

Cette cérémonie, spéciale à la Terre-Sainte a semblé intéresser et toucher nos six à huit mille Pèlerins qui ont voulu y assister en masse et avec le même recueillement. Sa Grandeur, Mgr des Trois Rivières, toujours accompagné de Sa Grandeur, Mgr Brunault, coadjuteur de Nicolet, a donné la Bénédiction Pontificale ; et les deux Prélats sont retournés processionnellement du Tombeau de Notre-Seigneur, au Sanctuaire du Saint Rosaire, précédés du clergé et